

Antoine Tremblay-Beaulieu : Au bord des rapides de la vie...

Éric Robitaille

Number 117, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41285ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robitaille, É. (2002). Review of [Antoine Tremblay-Beaulieu : Au bord des rapides de la vie...]. *Liaison*, (117), 46–46.



Photo : Archives Liaison

Antoine Tremblay-Beaulieu : Au bord des rapides de la vie...

Éric Robitaille

Le jeune chanteur Antoine Tremblay-Beaulieu a profité des célébrations précédant la 30^e Nuit sur l'étang pour lancer son premier disque : *Que la fête débute*. La circonstance était idéale, puisque les parents d'Antoine font partie des artistes qui ont contribué à développer l'identité culturelle franco-ontarienne dans les années soixante-dix. Sa mère, Danielle, est toujours directrice de la Galerie du Nouvel-Ontario. Son père, Gérard, travaille encore au Théâtre du Nouvel-Ontario. Bref, à l'instar d'Obélix et la potion magique, Antoine est tombé dans la marmite de la création artistique sudburoise quand il était petit.

Il n'a pas encore vingt ans et il a déjà un album en poche, en plus de pouvoir inscrire à son curriculum vitae sa victoire au concours Ontario Pop il y a deux ans et sa participation, la même année, au prestigieux Festival de la chanson de Granby. Ajoutez-y un talent de compositeur évident, un univers poétique particulier, une personnalité attachante et une gueule plus que sympathique, et vous comprendrez un peu mieux les nombreux appuis reçus par le musicien de Sudbury.

Seul à la guitare, Antoine dissimule mal les influences de Serge Fiori et du groupe Harmonium. Le jeu de guitare est riche, les structures de chansons complexes, les compromis rares et le potentiel immense. Sur disque, les musiciens avec qui il travaille électrifient et modernisent ses compositions avec audace et éclectisme. Les bons coups s'additionnent tout au long de l'album.

Cependant, cette première carte de visite révèle aussi les défis qu'Antoine Tremblay-Beaulieu devra relever en vue de rendre pleinement justice à son talent. D'abord, il lui faut encore travailler sa voix, qui manque parfois de constance et qui dénote un

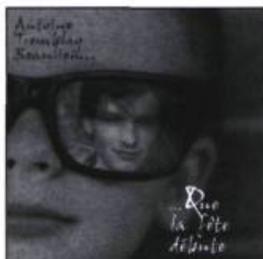
manque d'assurance. Il aurait avantage aussi à raffiner et épurer ses textes, pour n'en conserver que les traits de génie, en plus de retravailler certains passages plus mous.

Surtout, Antoine devra vivre des expériences et affronter le monde pour mieux nourrir et diversifier les thèmes de son inspiration. Comme il le précise lui-même dans une de ses chansons, il est actuellement «au bord des rapides de la vie». Ses compositions collent trop souvent à lui, à sa famille, à sa copine, à sa sœur, à ses projets d'avenir, etc. Antoine fait déjà un pas dans une direction intéressante avec la pièce «Personne n'en est très loin», qui traite de la marginalité et de l'itinérance, phénomènes qu'a «côtoyés» le musicien en travaillant dans un café de Sudbury.

Le talent brut du jeune homme, pour le reste, est impressionnant. Celui-ci a tous les atouts en main pour créer des chansons importantes et pour devenir un artiste majeur. S'il a atteint d'aussi brillants résultats avant d'avoir soufflé les vingt chandelles, les espoirs pour la suite des choses sont enthousiasmants. D'autant plus qu'Antoine Tremblay-Beaulieu a une bonne tête sur les épaules, qu'il acquiert des connaissances académiques afin de gérer sagement sa carrière, et qu'il travaille à s'insérer dans le réseau scolaire franco-ontarien, où il souhaite partager avec les élèves son talent, son expérience et ses connaissances du milieu musical.

Tout est en place pour un avenir brillant si Antoine Tremblay-Beaulieu poursuit sur la voie qu'il a empruntée. Donc, que la fête débute! ●

Éric Robitaille est animateur à CBON Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.



TREMBLAY-BEAULIEU, Antoine, *Que la fête débute*, Indépendant, Distribution APCM, 2002.